

Le beau Daniel entre au "Times square club", assailli par la bande sonore de Rod Stewart qui chante à tue-tête "Have you ever seen the rain?" Et justement ce soir, il pleut des cordes. Le DJ, gelé, ivre ou aucune de ces suggestions, les yeux à l'envers, oscille de tout son corps, il fait penser à un prunier secoué par le vent. Daniel, très hautain, pour ne pas dire snob, marche la mine affectée et la tête tirée vers l'arrière, toujours dans le but d'en imposer. Il lorgne une place, mais malheureusement pour lui, il ne reste qu'un banc au bout du bar, et jamais il ne s'y installe parce qu'il a horreur de ça. En effet, il trouve que c'est trop cliché, genre "ma femme ne me comprend pas". Et parlant de femme, Charlène assise à côté de ce banc, le pourchasse du regard depuis son arrivée.

- Ce mec est pour moi, il me le faut, se dit-t-elle. J'en ai ma claque, je ne veux pas repartir seule à la fin de la soirée!

Et lui aussi se parle...

- Ouais, j'ai peut-être des chances de trouver une amie, ici, pense-t-il en apercevant quelques proies qui lui semblent assez faciles.

Là, maintenant, à moins de ressortir, il n'a pas d'autre choix que le banc au bout du bar. À contrecœur Daniel finit par se décider et se dirige vers l'emplacement. Mais s'asseoir, c'était malencontreusement sans compter sur ses pantalons de cuir tellement serrés que l'on peut voir le pile ou face de sa monnaie. Le premier essai pour s'y jucher est un échec total et lui fait mal où vous savez: l'orgueil. Après coup, il applique sa main sur le rond du siège, le bottillon sur un des barreaux, mais il ne réussit qu'à faire branler le tabouret. Charlène l'observe discrètement et étouffe un rire. À la troisième tentative, il s'agrippe au comptoir et plaque le pied encore sur un des barreaux. Hélas la semelle complètement trempée, émet un couinement qui ressemble au cri d'un lièvre pris au piège. Ouf, Daniel épie tout autour et surveille les regards, de peur de perdre la face. Et pendant ce temps, par le miroir devant elle, la fille ne le lâche pas d'une semelle, c'est le cas de le dire. À la quatrième manoeuvre, il se donne un élan de cinglé, comme pour un saut en hauteur, mais la chaussure glisse ce qui emprisonne sa jambe à l'intérieur des barreaux. De ce fait, il s'affale, le meuble au-dessus de lui. Et pour un snobinard, quelle humiliation ultime, s'il en est une! Écumant de rage, il se sort de ce traquenard, puis se relève vivement comme s'il avait le feu où vous pensez. Suite à ça, il tire énergiquement sur son blazer et dans un geste vengeur, il rétablit bruyamment le banc.

- C'est le dernier essai, sinon je fous le camp! se fustige-t-il en lui-même, honteux jusque par-dessus la tête.

Les doigts scotchés au comptoir, l'homme appuie sa botte encore où vous pensez et parvient finalement à s'asseoir. Cependant sa joie est de courte durée, car il craint de parler comme une fillette, tant il est étranglé dans son pantalon. Par surcroît, il sent couler la sueur sur son visage, aussi il s'éponge énergiquement avec un papier mouchoir. Or comme toute fausse solde, des dépôts pareils à des pustules, tartinent sa face tel un



- Excuse-moi, je te rejoins après!

Nerveuse, elle s'éloigne un peu sauf que Daniel entend tout car elle s'égosille comme une dingue.

- D'accord, d'accord, oui, jusqu'à demain...Encore merci, oui monsieur, je fais mon impossible pour vous satisfaire! Elle raccroche vivement et revient s'asseoir.
- Des problèmes? mugit Daniel qui trouve que c'est un endroit bizarre pour travailler.
- Bof, c'est l'agence qui m'a appelée.
- À onze heures trente, un vendredi soir?
- Je dois être disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept pour mobiliser des membres masculins.
- Heu, c'est quoi ton travail, au juste?
- Je bosse à l'agence "Tu veux ou tu veux pas"? Elle hésite longuement...Heu, à chaque semaine il faut que je dégote vingt nouveaux visages pour du casting de figuration dans des films...hum avec quelques X.
- Du porno? tonne-t-il, assommé. Est-ce que tu t'imagines que tu as la moindre chance avec moi pour ce genre de saloperie? Non, mais ça va pas la tête!
- Arrête! Arrête! Tu peux être mon ami...
- La soirée se termine ici, maintenant! s'époumone-t-il en se levant, très virulent et à bout de déception.
- Reste! Laisse-moi t'expliquer...braille-t-elle.

En l'ignorant, il se dirige vers la porte, puis fait demi-tour pour vous parler, chers lecteurs.

- Hey, vous, les fans de Raymonde, est-ce que réellement vous me voyez dans un film avec quelques X? Non, hein, bon...je vous remercie. Ce n'est pas parce que j'ai un physique enviable...Bref, je suis vraiment navré de vous décevoir avec Charlène, car je sais que tous sans exception, vous aimez les fins romantiques, moi le premier, mais là, c'est inconcevable...

Sur ce, Daniel se retourne et sort de la même manière qu'il est entré, la mine affectée et la tête tirée vers l'arrière, toujours dans le but d'en imposer...

© Tous droits réservés, Raymonde